

# A la découverte du patrimoine bâti de Carnetin

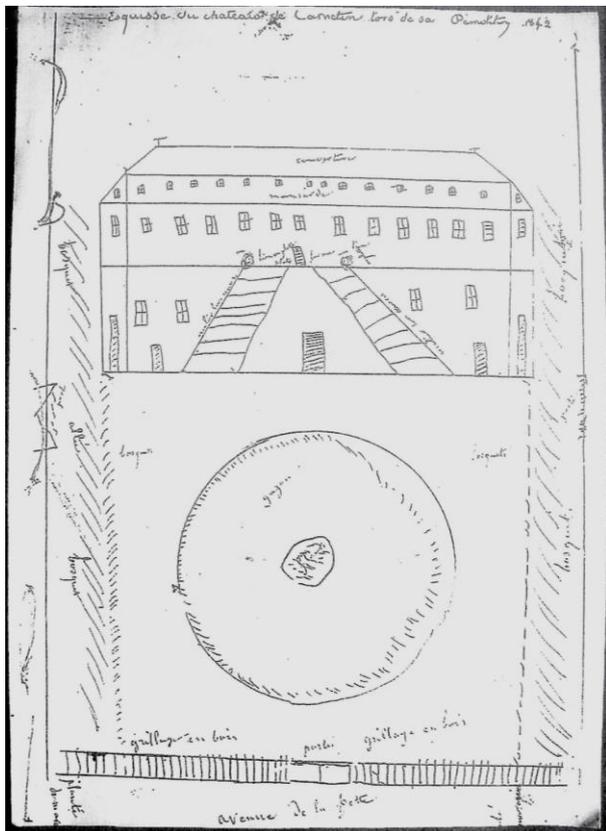
Dépeint comme un village champêtre dominant la vallée de la Marne, Carnetin est un village empreint de caractéristiques briardes et marqué par les vestiges de la Seigneurie présente du XIIe au XIXe siècle.

## L’empreinte de la Seigneurie

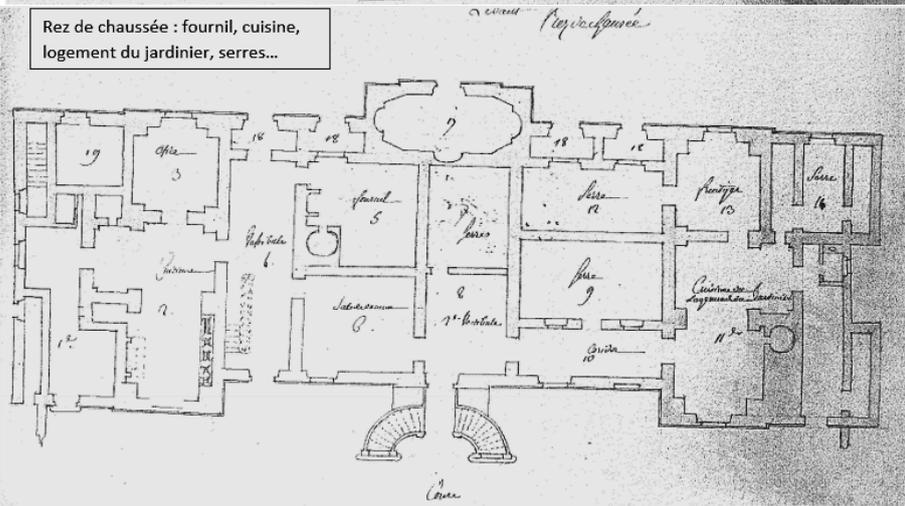
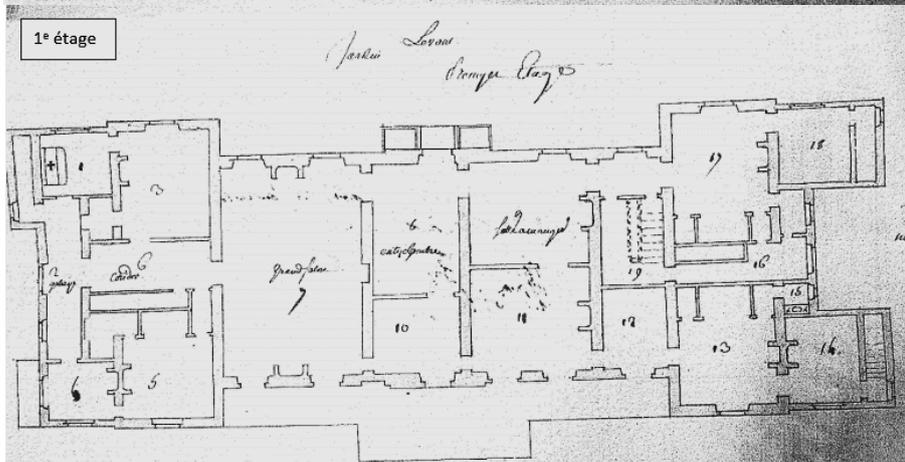
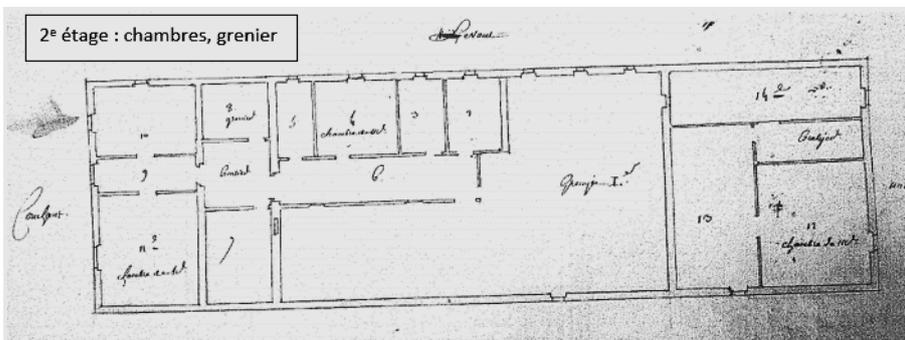
Le château (cf. rubrique histoire), implanté presque en face actuellement de la mairie, était une grande bâtisse d'environ 500 mètres carrés au sol, sur 3 niveaux habitables, plus un niveau légèrement en sous-sol où étaient situés caves et celliers.



*L'emplacement de l'ancien château (photo aérienne IGN)*



Représentation du château en 1842 avant sa démolition (archives Marc Duval)



Plan du château (archives Marc Duval)

## Les vestiges du château

A ce jour, seuls quelques vestiges des dépendances du château restent visibles.  
Aux promeneurs de les trouver !

l'entrée du château et les communs :



la ferme :



quelques murs d'enceinte :



## le pigeonnier

Le pigeonnier de la ferme seigneuriale de Carnetin est construit en 1582. Il permettait d'accueillir 2.500 boulins (trous dans le mur d'un colombier servant de nids aux pigeons).

Photographié des milliers de fois, il figure sur toutes les cartes postales depuis l'avènement de la photographie.

Cet ancien pigeonnier a pris avec le temps le nom de « tour » dans le langage courant.



## et l'église



## L'église Saint Antoine



Des textes du XIIe siècle mentionnent déjà la chapelle. Elle devient par la suite église mais au XIVe siècle, *Saint Anthoine de Carnetain* est rétrogradée en simple chapelle. Elle est vraisemblablement donnée au Prieur de Saint Martin des Champs de Paris. Elle retrouve sa qualité d'église par la suite.

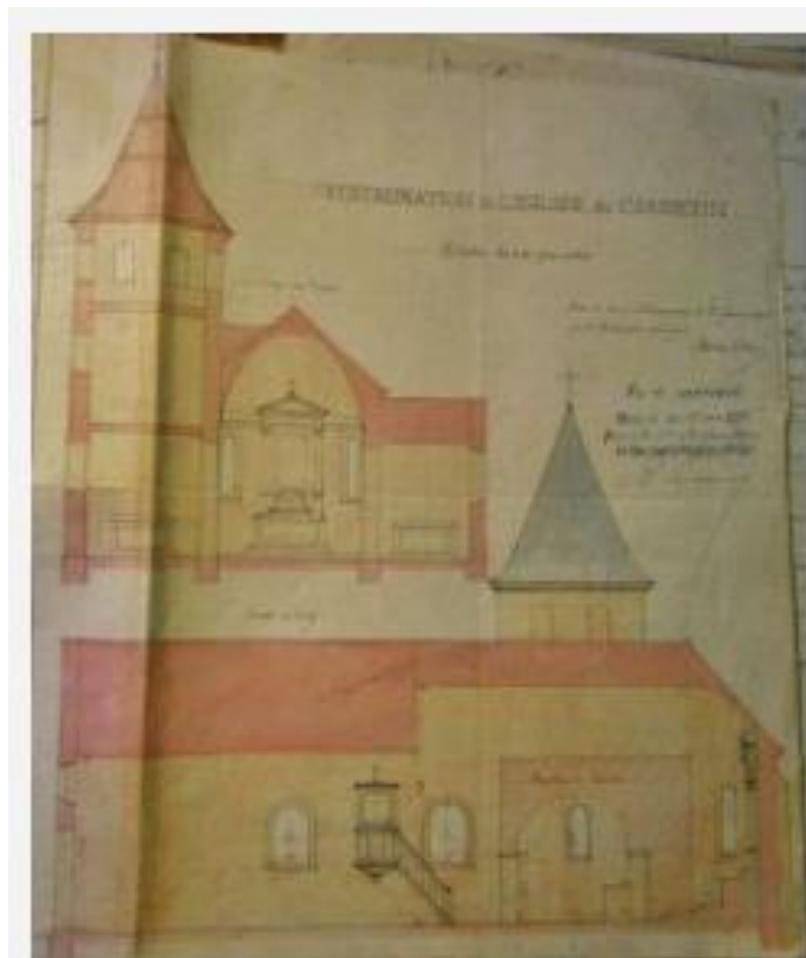
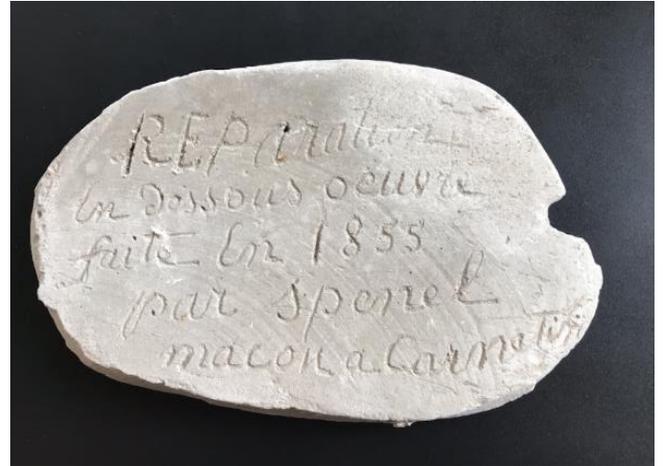
Antoine de Sury Seigneur de Carnetin (cf. rubrique Histoire) fait édifier une nouvelle église en lieu et place de la chapelle. Il y fait construire une crypte où il sera inhumé. D'autres personnes y seront aussi inhumées, la dernière en 1776.



## L'édifice

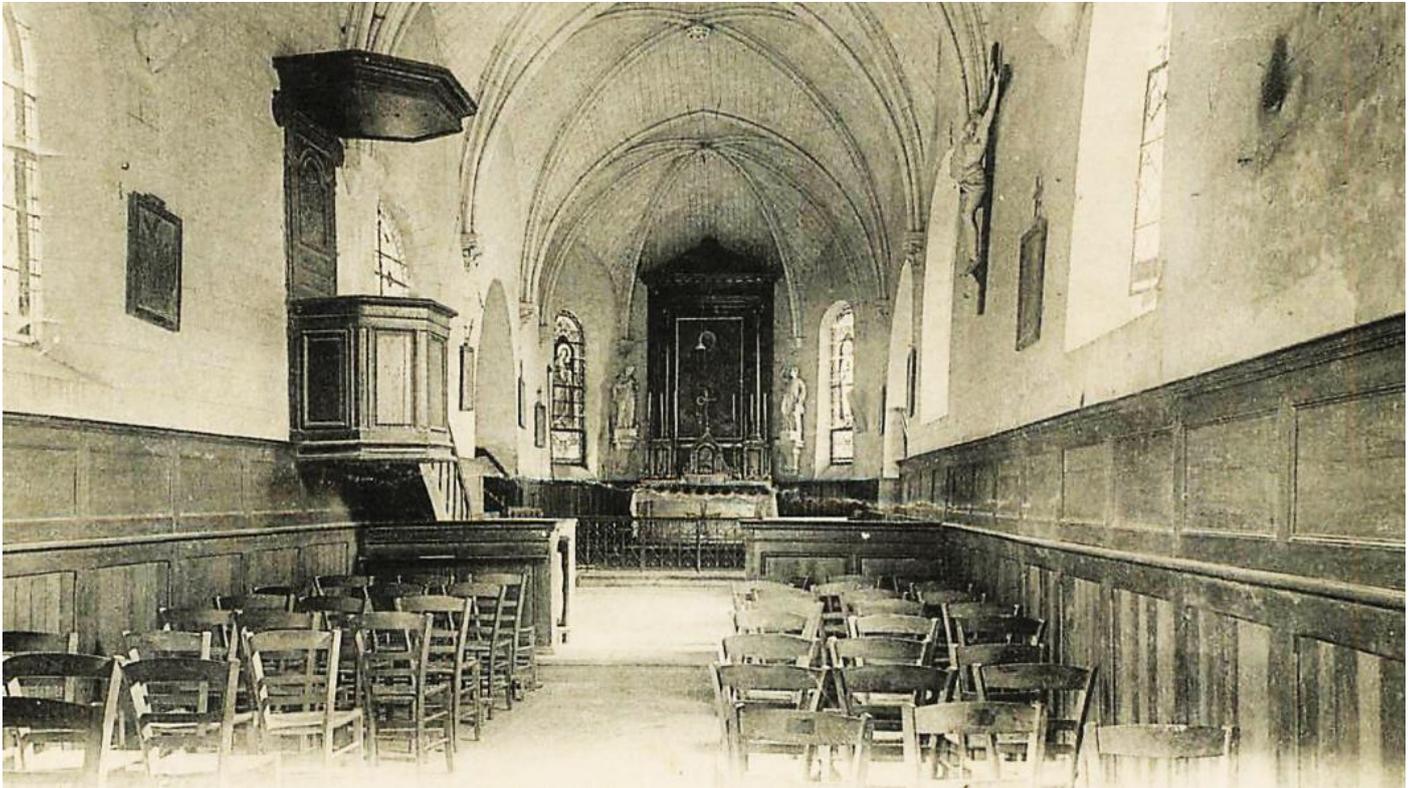
L'église, qui mesure environ 24 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur, a subi de très grosses réparations en 1876 et diverses interventions avant et depuis cette date.

Dans les années 1980, les travaux mettent à jour une plaque de plâtre insérée dans le mur extérieur de l'abside et attestant de travaux réalisés par le maçon de Carnetin, M. Spenel, en 1855.



*Projet de restauration en 1875*

Avant les derniers travaux, il existait un retable renaissance orné d'une toile peinte, œuvre du chanoine Stéphane Jouy, représentant Saint Antoine ermite. Il était encadré par deux statues en terre cuite, Saint Antoine et Saint Vincent (patron des vignerons) encore visibles de nos jours.

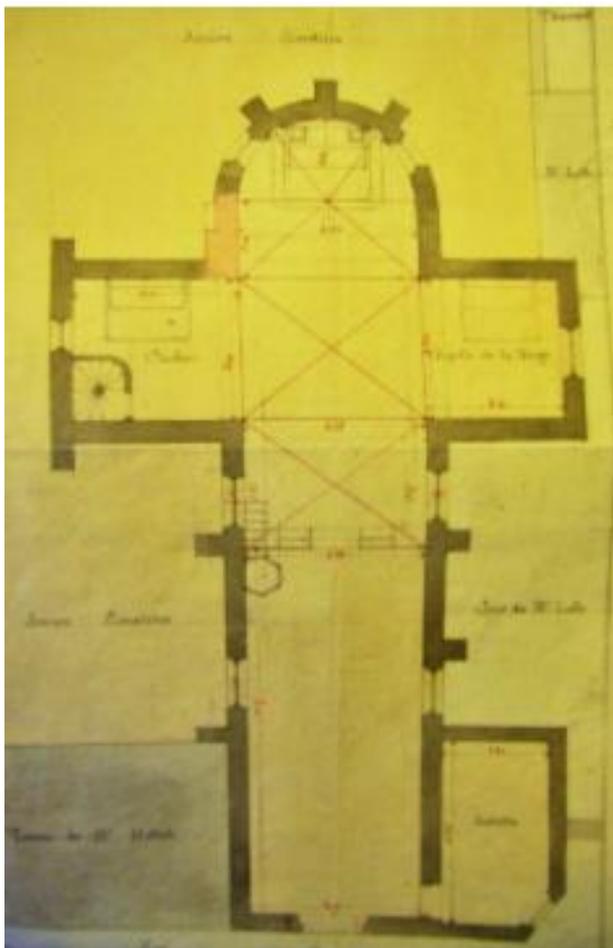


*Intérieur de l'église en 1914. On distingue encore le retable.*



*L'intérieur de l'église de nos jours.  
Le retable et la chaire ont disparu.*

Le mobilier comporte des stalles du XVIII<sup>e</sup> siècle, des sièges et des boiseries sculptées des XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.



L'église se compose d'une nef unique terminée par une abside en demi-cercle.

Intérieurement, elle est flanquée de deux chapelles latérales formant un transept. Celle de l'ouest est surmontée d'un clocher trapu couvert d'un toit à quatre pentes, d'une hauteur totale de l'ordre de 16 mètres.

La nef a été plafonnée de bois suite à l'effondrement des voûtes voici quelques dizaines d'années.

Le sol est en ciment sur les parties latérales et en mosaïque sur la travée centrale de circulation. Cette mosaïque se poursuit dans la travée de chœur et dans l'abside.

*Plan de l'église*

Malgré les dires des anciens mentionnant un escalier descendant vers la crypte, les fouilles de 2013 n'ont pas permis de trouver l'entrée de celle-ci, ni même la trace d'un escalier.

La travée de chœur et l'abside sont voûtées d'ogives. Les arcs doubleaux et diagonaux reposent sur des culs-de-lampe ornés de feuillage. Les profils des voûtes évoquent le XIII<sup>e</sup> siècle, mais l'importante campagne de travaux en 1876 rend très vraisemblable la réalisation du voûtement actuel à cette époque. Si l'on admet, que l'église date du XVII<sup>e</sup> siècle ou du XVIII<sup>e</sup> siècle, il paraît assez vraisemblable qu'il y ait eu à l'origine un voûtement en berceau de bois lambrissé ou un berceau de plâtre sur lattes.

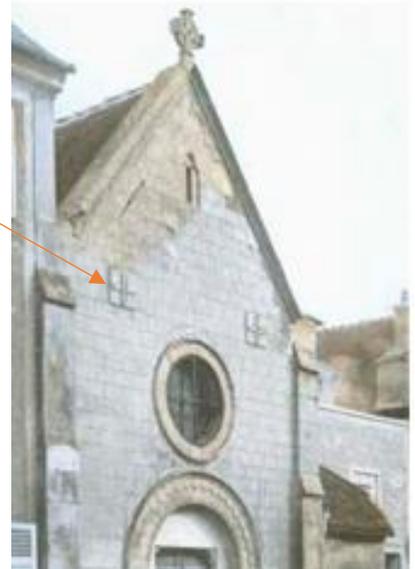
Les chapelles latérales sont plafonnées (plafond de plâtre sur lattes), avec une petite corniche d'amortissement. Ces plafonds peuvent être d'origine, de même que les lambris qui recouvrent les murs.

Les fenêtres cintrées de l'ordre toscan datent du XV<sup>e</sup> siècle et les vitraux ne sont pas antérieurs à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

La sacristie se situe à droite de l'entrée.

Extérieurement, les enduits anciens ont disparu et l'édifice présente des façades jointoyées à pierres vues, à l'exception du pignon ouest enduit d'un chaux-ciment.

Avant les travaux, la façade comportait 2 emblèmes composés d'une croix dans un écu autour de la rosace.



Nous remarquons, qu'au siècle dernier, l'église était enchâssée entre les maisons.

*(Histoire illustrée de Seine et Marne, Histoire de Claye et bulletin de "Lagny-sur-Marne et son canton" 1975 Syndicat d'Initiatives de Lagny et M. Pierre Eberhart, Conservateur du Musée de Lagny).*

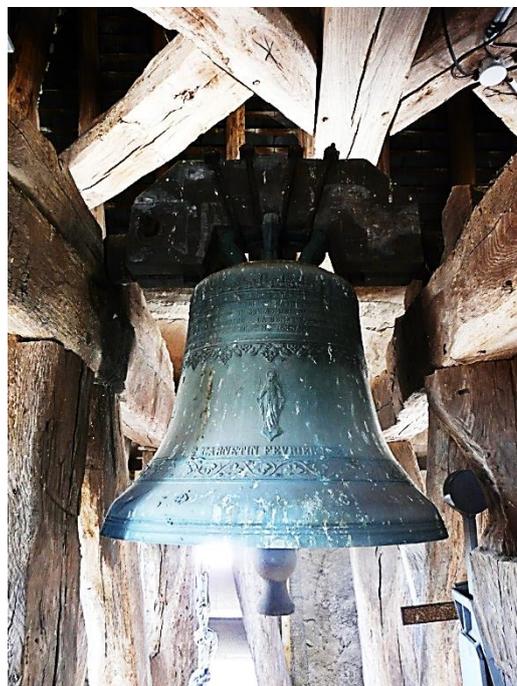
## Les cloches

Nous savons qu'au-moins une cloche (et même sans doute deux) existait au XVIII<sup>e</sup> siècle. On retrouve effectivement sa bénédiction dans un texte où il est écrit que la cloche porte quelques caractères martelés en 1793 (« *la Baronnie de Montjay-la Tour et l'ancien doyenné de Claye* », J. Lepaire) :

*« nous avons été bénites par M. Taphu Curé, le parein Louis Alexandre de Jarente Sinas... ancien Gal du clergé de... Abbé commanditaire de Dieu en Lard Dorval vicaire de Toulouse. La mareine Marie Elisabeth de Jarente S. de Sainte Catherine Royale près Saint Rémi de la Varenne. François Grimod de la Reynière, ancien conseiller du roi, administrateur général des Postes, ancien Fr de sa Majesté. Chéron fondateur. Meaux ».*

La cloche a été épargnée par la Révolution mais elle a été refondue en 1913.

La cloche actuelle Albertine-Alphonsine porte les noms de son parrain, Albert Mattar, et de sa marraine, Alphonsine Arnaudot.



## L'horloge

L'église de Carnetin possède aussi une petite horloge de type Dorléans Stribet datant donc du milieu du XIXe siècle.

L'électrification des horloges de clocher, qui a permis de supprimer le fastidieux remontage hebdomadaire, a conduit à la suppression de nombreux mouvements d'horloges monumentaux. Ceux-ci, privés de leur fonction, ont été généralement mis au rebut.

L'horloge avant restauration



L'horloge de l'église de Carnetin n'a pas échappé à la modernisation. Elle est déposée en 1986 et, heureusement, mise à l'abri par Michel Daniloff.

Seules quelques pièces manquaient ou étaient partiellement endommagées.

L'horloge est remise en état en 2018 par Hervé Denizo Michel Daniloff et Yves Maire, ancien professeur de forge.



L'horloge après restauration et réinstallation dans le clocher



## Le style briard et les bâtiments marquants

Carnetin se situe en limite de la Brie et en possède quelques caractéristiques architecturales. Déambuler dans ses cours nous permet d'en saisir les aspects et de remarquer quelques plaisantes bâtisses.

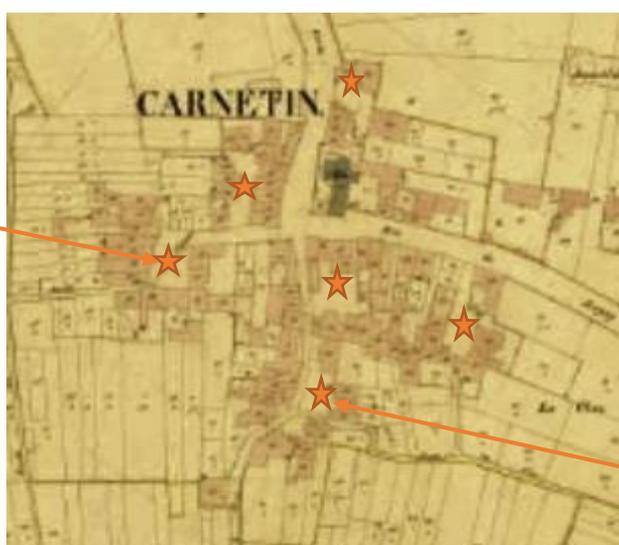
### Le style briard

Le style briard se caractérise par des maisons construites en petits moellons de calcaire, de grès et parfois de meulières protégées par des enduits de plâtre ou de chaux. Les toitures sont couvertes de tuiles plates.



### Les cours

Les villages briards sont composés de cours autour desquelles s'installent habitations et granges.



*Cour des courants*

*Quelques cours ★ sur le cadastre de 1824, visibles encore de nos jours*

*Cour des Gros*

A Carnetin, nous retrouvons cette disposition en forme de cours le long de la rue de la croix et dans les cours elles-mêmes.

La cour des Gros et la cour des Courants, rayonnant à partir de l'église, furent longtemps le cœur du village. C'est principalement dans ces lieux que les vignerons du village abritaient leur foyer. Leurs maisons, serrées les unes contre les autres, permettaient de créer un espace de vie commun abrité du vent.



*La cour des courants de nos jours*



*La cour des Gros au siècle dernier*

## La mairie

Au fil des siècles, Carnetin a été rattachée à Claye-Souilly, Annet puis, enfin, à Lagny-sur-Marne.

« Le 20 Ventôse de l'an II (*11 mars 1794*), le sixième bataillon du district de Meaux, composé des hommes de Dammart, Thorigny, Carnetin, Pomponne et Lagny, recevait le drapeau Républicain. A cette occasion, il fut entendu une chanson patriotique sur l'air des Visitandines » (*le petit journal de Lagny depuis la première république jusqu'au 1<sup>e</sup> janvier 1876*).



Le 27 août 1879, le Ministre de l'instruction publique décide d'allouer un secours à la commune de Carnetin pour la construction d'une école. Elle est construite en 1882 pour la somme de 11.518 Francs non compris le terrain et la clôture. Ce bâtiment est aujourd'hui la mairie du village.

## Le lavoir

Carnetin possédait un petit terrain de 220m<sup>2</sup> avec un chemin d'accès de 120m de long sur la commune de Thorigny ((l'actuelle rue du lavoir).

Une mare y est creusée au XIX<sup>e</sup> siècle. Alimentée par une source, elle sert de lavoir à ciel ouvert.

Dans les années 1880, la mairie la transforme en véritable lavoir, la fait maçonner avec une forme octogonale et l'abrite d'un toit de zinc d'où l'eau tombe dans le réceptacle. Les lavandières carnetinoises vont l'utiliser jusqu'au début des années 1960.

Il sert ensuite d'entrepôt à un maçon avant d'être vendu à un particulier.

## La Villa Righi

La villa Righi est construite en 1910 par Victor Grasognon (1852-1928) dit « Latinville », artiste peintre (cf rubrique Histoire, les peintres).

Depuis le haut de la tourelle, la vue est impressionnante et permet par temps clair de voir tout Paris.

Cette tourelle servait de point d'observation à l'état-major de l'armée durant la bataille de la Marne en septembre 1914.

